

## Un jour un jour

Tout ce que l'homme fut de grand et de sublime  
Sa protestation ses chants et ses héros  
Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux  
A Grenade aujourd'hui surgit devant le crime

Et cette bouche absente et Lorca qui s'est tu  
Emplissant tout à coup l'univers de silence  
Contre les violents tourne la violence  
Dieu le fracas que fait un poète qu'on tue

Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche

Ah je désespérais de mes frères sauvages  
Je voyais je voyais l'avenir à genoux  
La Bête triomphante et la pierre sur nous  
Et le feu des soldats porté sur nos rivages

Quoi toujours ce serait par atroce marché  
Un partage incessant que se font de la terre  
Entre eux ces assassins que craignent les panthères  
Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché

Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche

Quoi toujours ce serait la guerre la querelle  
Des manières de rois et des fronts prosternés  
Et l'enfant de la femme inutilement né  
Les blés déchiquetés toujours des sauterelles

Quoi les bagnes toujours et la chair sous la roue  
Le massacre toujours justifié d'idoles  
Aux cadavres jeté ce manteau de paroles  
Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou

Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche

Louis ARAGON

Poème écrit en hommage au poète républicain espagnol Federico Garcia Lorca, assassiné en 1936 par les milices franquistes.